

Février 2019 / 5779

N°
2

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAËL

Le combat
autour de

JÉRUSALEM

PERSÉCUTION DES CHRÉTIENS

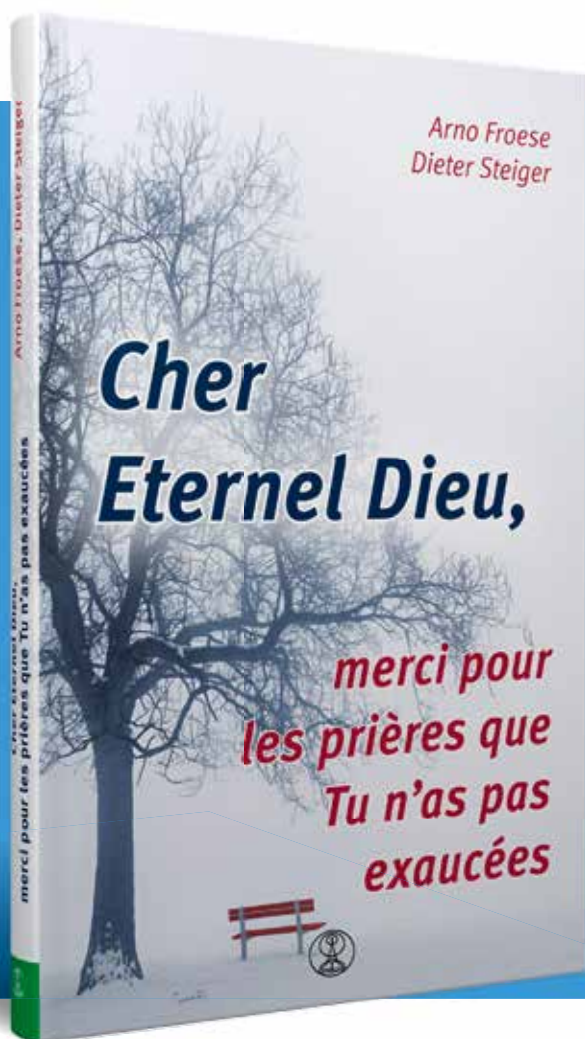
Une traînée de sang au Proche-Orient

UNE FRAPPE MILITAIRE CONTRE L'IRAN?



בית שלום
BETH-SHALOM

LIVRES DE MÉDITATIONS



„Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.“

Arno Froese, Dieter Steiger

CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00



Plusieurs auteurs

QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

- Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



Wim Malgo

POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

En Israël, les élections législatives ont été fixées au 9 avril prochain, suite à la multiplication des conflits entre les différents partenaires de la coalition. Quand le ministre de la Défense, Avigdor Liberman, est sorti de la coalition avec son groupe parlementaire fort de six sièges, il ne resta au gouvernement qu'une majorité tenue de 61 sièges. Mais comme parmi les partenaires restants, des tensions insurmontables règnent apparemment de plus en plus, la seule issue semble être l'organisation de nouvelles élections, ce qui ne va probablement pas apporter de grands changements dans la répartition des sièges entre la gauche et la droite. Les différents partenaires de la coalition de droite le savent bien, mais certains espèrent que le résultat va cependant tourner en leur faveur.

L'élément principal qui a déclenché l'avancement des élections semble plutôt être les poursuites pour corruption qui risquent d'être engagées contre le chef du gouvernement, Netanyahu. Dans ce cas, il serait obligé de démissionner. Si cela devait se produire, cela aurait naturellement aussi des répercussions négatives sur son parti de droite, le Likoud. Cette onde de choc entraînerait des conséquences non négligeables.

C'est en ayant cet éventuel scénario en tête que le ministre de l'Éducation, Naftali Bennett, a quitté son parti, Bait-Ha-Yehudi et a fondé un nouveau parti baptisé «la nouvelle droite». Parallèlement, l'ancien chef d'état-major général Beni Gantz a annoncé aux médias vouloir entrer en politique et fonder un nouveau parti.

Par le passé, il était notoire qu'en Israël, des partis nouvellement fondés avec un leader charismatique comme Ariel Sharon deviennent dès les premières élections auxquelles ils participent le parti ayant le plus de sièges et se voient donc confier la mission de former un gouvernement. Un certain nombre de personnes semblent rêver d'une telle destinée, mais la probabilité que ce rêve se réalise encore aujourd'hui semble s'amenuiser de plus en plus. Ce sont surtout une unité interne et des points communs qui font défaut; cela est valable tant pour la gauche que pour la droite. Cette culture de l'égo qui se répand de plus en plus, qui cherche uniquement son propre avantage temporaire en empêchant la coopération, a aussi des effets inattendus sur la politique israélienne.

Pour Israël, une politique axée à ce point sur l'intérêt personnel peut se révéler funeste, car la menace extérieure demeure encore et toujours le plus grand problème. Cependant, assez récemment, différents experts militaires ont estimé que la situation sécuritaire était meilleure que jamais; en effet, le monde musulman, particulièrement la Syrie, était préoccupé par ses propres problèmes. Cette situation, qui était «rassurante» pour Israël à un moment donné, a complètement changé suite à l'intervention de l'Iran, de la Turquie et particulièrement de la Russie dans le conflit au Proche-Orient. Les exigences de la sécurité du pays vont donc être un des thèmes qui vont de nouveau marquer les prochaines élections. Mais il n'est pas certain que l'ensemble de la population israélienne accepte encore une fois de reléguer au second plan toutes les préoccupations majeures du quotidien pour privilégier cet argument de première importance. Et malgré tout, un nouveau parti avec un ou même deux anciens généraux à sa tête pourrait créer la surprise.

Malgré tous les soucis au sujet de l'avenir d'Israël, une chose est certaine: celui qui a jusque-là aidé Israël de façon si merveilleuse gardera les yeux fixés sur son peuple Israël pour que sa volonté et que son plan s'accomplissent.

Ayant cette ferme assurance, je vous salue chaleureusement avec shalom,

David Winkler

4 **Title:** Le combat autour de Jérusalem

POLITIQUE

6 Brèves nouvelles

7 La percée nucléaire de l'Arabie saoudite

8 Gâcher la surprise du Hezbollah

10 Le combat autour de Jérusalem

11 Parler et se taire

12 Un rapprochement avec Israël?

13 Une réponse convaincante

SOCIÉTÉ

14 Brèves nouvelles

15 Une traînée de sang au Proche-Orient

16 Les rails de la paix

18 L'eau du robinet

SCIENCE

19 Brèves nouvelles

20 Une trace de Ponce Pilate

21 **BIBLE:** Israël un peuple unique
Trente-troisième et dernière partie.
Le royaume de mille ans

TITLE



UNE FRAPPE MILITAIRE *contre* L'IRAN

Les experts israéliens sont certains qu'une action militaire contre le programme nucléaire iranien comporte des risques. Mais est-ce que cela pourrait quand même être une option si les sanctions de nouveau instaurées n'entraînent pas l'effet souhaité?

On doit toujours faire tout pour éviter une guerre. Cela est d'autant plus le cas quand on a comme adversaire un pays qui risque d'entraîner le monde entier dans une guerre destructrice sans précédent. Et cependant, Israël était opposé à l'accord nucléaire que différentes entités ont négocié avec l'Iran. Israël était d'avis que l'Iran jouait un double jeu et essayait en cachette d'obtenir malgré tout une force de frappe nucléaire. Israël, qui considère que les menaces proférées par l'Iran mettent en danger son existence, estime que l'accord nucléaire est de la poudre aux yeux qui ne fait que remettre à plus tard les aspirations iraniennes. Le président Trump voyait les choses de la même façon et a donc résilié unilatéralement l'accord négocié par son prédécesseur Obama. Entre temps, de nouvelles sanctions, qui ne plaisent pas à l'Union européenne par exemple, ont été mises en place contre l'Iran. Israël est d'autant plus satisfait qu'un État ultra-conservateur musulman comme l'Arabie saoudite partage la position israélienne sur l'Iran et surtout sur les aspirations nucléaires iraniennes.

Mais même si Israël est satisfait de la mise en place des nouvelles sanctions, la question demeure: est-ce que cela va vraiment empêcher l'Iran de poursuivre le développement de son programme nucléaire de telle façon que des missiles progressistes de grande portée qu'il développe en interne soient malgré tout équipés à l'avenir de têtes explosives nucléaires? Dans ce contexte, la question demeure de savoir s'il ne faut pas envisager de mener une frappe militaire préventive. Israël veut aussi veiller à le faire à temps pour ne pas manquer le moment où il peut encore empêcher l'Iran de menacer le monde entier avec ses armes nucléaires.

La majorité du monde recule devant ce type de solution. Seuls les États-Unis et Israël l'ont envisagée. On sait aujourd'hui qu'Israël a été par trois fois prêt à envoyer ses pilotes de combat hautement qualifiés sur les lieux de la recherche nucléaire iranienne. C'est ce qu'a écrit l'ancien chef d'état-major

général et Premier ministre israélien, Ehoud Barak, dans sa biographie en 2015. Cela n'aurait pas été la première action israélienne de ce genre, car Israël a mené en juin 1981 une attaque armée contre le réacteur irakien Osirak que le pays avait construit avec l'aide de la France. En septembre 1980, des avions de combat iraniens avaient déjà effectué une attaque contre cette cible, mais ils ne l'avaient que partiellement endommagée. Comme Israël avait des indices que l'Irak enrichissait de l'uranium, il a également attaqué le site, qui a été seulement détruit définitivement des années plus tard par les forces américaines, pour que l'Irak ne puisse en aucun cas continuer à développer son programme nucléaire. Israël a effectué une autre attaque préventive en septembre 2007 contre un site syrien situé à 450 kilomètres au nord-est de la capitale, Damas. Quand Israël a reconnu dix ans plus tard avoir accompli cette attaque préventive, le directeur de l'Institut pour la sécurité nationale de Tel Aviv, Amos Yadlin, qui était à l'époque le chef des services secrets militaires israéliens, a déclaré: «En 2006, nous avons uniquement des premiers soupçons. Sur la base d'informations supplémentaires, nous avons compris que nous avions à faire à un réacteur nucléaire construit pour un seul objectif: fabriquer une bombe atomique.» À l'époque, on a estimé que la Syrie pourrait mettre en état de marche le réacteur en l'espace de six mois, ce qui fait qu'Israël n'a pas hésité longtemps. Plus tard – à un moment où la Syrie a montré lors de la guerre civile par le biais de l'utilisation de gaz toxiques contre les civils que le régime maniait sans scrupules les armes de destruction massive – cette action a été considérée comme une mesure qui a permis de protéger le monde entier de conséquences dramatiques.

Certains experts israéliens croient que l'option de l'attaque militaire contre le programme nucléaire iranien reviendra sur le bureau des militaires et sera très sérieusement envisagée quand, en raison de la présence iranienne en Syrie, on en arrivera à une confrontation mili-

taire directe entre Israël et l'Iran. C'est un scénario qu'Israël veut éviter si possible. Si l'on envisage une attaque militaire contre un site nucléaire, la question de la situation politique n'est pas la seule à jouer un rôle; il faut également se demander si l'on dispose de la force de frappe nécessaire. Les avis sur la question de savoir si Israël a les capacités militaires d'endommager ou de détruire le site nucléaire iranien, diffèrent complètement. L'ancien chef d'état-major général, Benny Gantz, a déclaré qu'Israël était non seulement en mesure de le faire, mais même qu'il était capable d'effectuer une opération militaire de ce genre sans l'aide des États-Unis. L'opinion publique a examiné les nombreuses formes que pourraient prendre ce type d'attaque: attaque par l'air, par sous-marins ou par des commandos sur place. On peut être certain que les hommes politiques et les militaires israéliens ont encore évoqué d'autres options et combinaisons derrières les portes fermées, une des questions principales restant de savoir comment s'attaquer aux installations souterraines.

On discute également de manière controversée des conséquences possibles d'une telle frappe militaire. Beaucoup de gens pensent qu'une catastrophe va alors certainement se produire, alors que d'autres leur répliquent que sans une telle frappe militaire préventive, la catastrophe est programmée. Dans ce contexte, la question du moment opportun se pose également – quand est-il encore temps de stopper l'Iran –, et il faut également prêter attention à la situation politique de cet instant. Il semble, comme l'a régulièrement indiqué le Premier ministre israélien, que ce soient des décisions lourdes de conséquences. Il faut en tous cas peser soigneusement le pour et le contre. Même si actuellement, une attaque militaire préventive contre l'Iran n'est pas la mesure contre l'Iran qui est privilégiée, personne en Israël ne dira tout haut que l'option militaire est définitivement écartée – et ceci tout simplement parce que cela permet de maintenir la pression sur l'Iran. *Zvi Lidar*



LE NOUVEAU GOUVERNEMENT BRÉSILIEN ET ISRAËL

Les déclarations du nouveau président brésilien, Jair Bolsonaro ont été accueillies très différemment par les divers États du monde. Israël avait de gros problèmes avec le gouvernement brésilien quand celui-ci était dirigé par Dilma Rousseff, qui a dû démissionner en été 2016, ainsi que sous le gouvernement qui lui a succédé. La victoire électorale de Bolsonaro crée en Israël l'espoir de voir les relations de l'État juif avec le Brésil s'améliorer. Certes, on ne peut plus revenir sur le refus du Brésil d'accepter l'ambassadeur nommé par Israël en 2015, Danny Dayan. Mais Israël croit que Bolsonaro va emprunter une autre voie que celle suivie par les gouvernements brésiliens précédents ces treize dernières années. Le fait que Bolsonaro annonce envisager de transférer l'ambassade brésilienne à Jérusalem laisse à penser que les relations vont être radicalement différentes. Comme le Brésil est le pays d'Amérique du sud le plus influent, c'est bon signe pour Israël. AN■

BILAN ANNUEL: PRÈS DE 500 ACTES TERRO- RISTES DÉJOUÉS

Comparé à la bande de Gaza, la Cisjordanie a l'air d'être tranquille, mais ce n'est qu'une impression, rappelle Nadav Argaman, le chef des services secrets intérieurs israéliens, le Shabak, qui a présenté son bilan annuel lors d'une réunion de la commission compétente de la Knesset. Il qualifie la «situation dans le camp palestinien de très instable», et la situation en Judée et en Samarie d'«extrêmement complexe». Certes, le Hamas ne réussit pas à mobiliser les masses en Cisjordanie, mais Israël a cependant enregistré des centaines d'actes terroristes potentiels émanant de «personnes agissant seules». Le Shabak a déjoué environ 480 actes terroristes planifiés en Cisjordanie et a pu démasquer plusieurs cellules terroristes du Hamas. Comparé à 2017, les activités de personnes isolées ont beaucoup reculé, mais le Shabak a cependant enregistré une augmentation des actes terroristes déjoués de près de 20%. Pour Israël, grâce au travail de l'appareil de sécurité, la situation est donc restée calme; cependant, elle semblait s'aggraver au moment de la clôture de la rédaction, car de graves attentats aux armes à feu ont eu lieu. AN■

UN HÔTE DE MARQUE EN PROVENANCE DE L'ÉTAT MUSULMAN DU TCHAD

C'était une visite inhabituelle, car le Tchad, un État centrafricain, n'entretient pas de relations avec Israël. Et cependant, Idriss Déby, qui est le président du Tchad depuis 1990, a récemment séjourné en Israël dans le cadre d'une visite officielle. Le Tchad, dont la population est en majorité musulmane (près de 60 %), et dont la première langue officielle est l'arabe, a ainsi donné l'exemple aux autres pays musulmans d'Afrique, comme le Mali et la Somalie. Le Premier ministre israélien, Netanyahu, qui s'est rendu par trois fois en Afrique ces deux dernières années pour améliorer les relations d'Israël sur ce continent, a qualifié la visite de Déby de «percée diplomatique». C'est l'ancien directeur général du ministère des Affaires étrangères, Dore Gold, qui a posé les jalons de ce rapprochement. C'est à lui également qu'Israël doit le fait que la République de Guinée a repris des relations diplomatiques avec Israël en juillet 2016 après une interruption de près de 50 ans. Le ministère israélien des Affaires étrangères a exprimé lors de la visite de Déby l'espoir «de voir d'autres pays africains reconnaître officiellement l'État d'Israël.» AN■

LA COURSE À L'ARMEMENT

LA PERCÉE NUCLÉAIRE DE L'ARABIE SAOUDITE

C'est de nouveau un sujet qui fait peur à beaucoup: la course à l'armement nucléaire au Proche-Orient, qui est lancée à cause des aspirations iraniennes. À présent, l'Arabie saoudite a également fait de grands progrès.

Les Nouvelles d'Israël ont régulièrement publié des articles au sujet du nucléaire au Proche-Orient et ont rattaché régulièrement les faits à la question de la course à l'armement nucléaire. Il n'y a pas si longtemps, des sanctions contre l'Iran, qui ne font pas l'unanimité dans le monde entier, ont de nouveau été mises en place. Israël s'est réjoui de ce que Trump, le président américain, ait résilié l'accord sur le nucléaire avec l'Iran; en effet, la direction politique tout comme la direction militaire du pays sont fondamentalement d'avis que l'accord entré en vigueur en janvier 2016 ne va pas empêcher l'Iran d'entrer en possession d'arme nucléaires. Pour Israël, il est d'une importance capitale que l'Iran, qui insiste régulièrement sur sa volonté de vouloir rayer l'État juif de la carte, développe en plus de ses aspirations nucléaires des missiles de longue portée. Avant qu'il puisse entrer en possession d'une force de frappe nucléaire, il doit venir à bout de divers obstacles techniques. Un des premiers pas dans ce processus est l'exploitation

d'une centrale nucléaire.

Environ 11 % de la production d'électricité totale du monde entier est assurée par l'énergie nucléaire; celle-ci est produite dans 447 centrales nucléaires utilisées dans le civil qui sont situées dans 31 pays différents. 58 autres réacteurs nucléaires sont actuellement en cours de construction. Les centrales nucléaires existantes se trouvent aux États-Unis, au Brésil et en Argentine, naturellement dans différents pays d'Europe, en Russie tout comme dans des pays d'Asie. Si l'on regarde cela sur une carte du monde, on s'aperçoit que dans certaines régions, aucune centrale nucléaire n'est exploitée, construite ou planifiée, par exemple en Australie et en Afrique centrale. De plus, sur la carte actuelle pour 2017-2018, les pays qui sont plus ou moins dans la phase de planification concrète de leur première centrale nucléaire ne passent pas inaperçus. Ces pays qui prévoient de commencer à utiliser l'énergie nucléaire sont la Pologne, le Vietnam, la Corée du Nord, l'Indonésie, la Turquie, l'Égypte, la Jordanie, les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite. Outre Israël, qui dispose de deux réacteurs pour la recherche, il y a au Proche-Orient seulement des sites nucléaires en Arménie et en Iran. Il y a environ un an, trois centrales nucléaires étaient en construction dans deux pays seulement: aux Émirats arabes unis (un réacteur) ainsi qu'en Turquie (deux réacteurs). Le fait que l'Irak et la Syrie manquent sur la liste est entre autres à mettre sur le compte des attaques militaires préventives d'Israël. Il saute aux yeux que parmi les neuf États qui planifient ou construisent pour la première fois une centrale nucléaire, il y a six États musulmans, dont cinq au Proche-Orient.

Il y a encore quelques temps, l'Arabie saoudite était encore uniquement dans la catégorie «en planification». Entre-temps, il faudrait actualiser la carte

du monde, car quelques mois seulement après que le gouvernement saoudien a réellement décidé en mars 2018 de mettre en application l'entrée dans l'énergie atomique annoncée depuis longtemps, le prince héritier Mohammed ben Salmane a posé la première pierre de la première des seize centrales nucléaires qui doivent être construites en l'espace de vingt ans. La cérémonie de la pose de la première pierre pour ce site conçu pour abriter un réacteur de recherche dans la ville du roi Abdoulaziz pour la science et la technologie, qui se trouve dans la métropole de Riyad, a fait la une des journaux dans le monde entier. Cette construction si rapide est indirectement due à l'Iran mais aussi à Israël, qui avec l'Arabie saoudite, est le pays qui a le plus de réticences à voir l'Iran posséder la technologie nucléaire. Les deux pays sont pour la résiliation de l'accord nucléaire et pour le renouvellement des sanctions contre l'Iran.

Il ne fait pas de doute que l'Arabie saoudite, qui possède actuellement encore de grandes réserves de pétrole, doit commencer à diversifier ses sources énergétiques. Comme dans ce pays, pour de multiples raisons, c'est surtout l'énergie solaire qui semble tout indiquée, mais que c'est l'énergie nucléaire qui a été choisie, il est clair que la décision saoudienne de privilégier le nucléaire se base sur des aspects de la politique de sécurité. Et c'est ainsi que cette évolution place Israël devant un dilemme. Même s'il est satisfait que l'Arabie saoudite ait la même position qu'Israël au sujet des aspirations nucléaires iraniennes, la position de base de Riyad signifie aussi que la course à l'armement nucléaire est finalement lancée au Proche-Orient, avec l'aide des États-Unis, de la Chine, de la Russie, de la France et de la Corée du sud. Le fait que les plans saoudiens qui prévoient une utilisation uniquement civile aient été approuvés par l'Agence internationale de l'énergie atomique (A.I.E.A), après qu'une commission d'évaluation a passé plusieurs jours sur place, n'y change rien. **ZL ■**



ONU, USA, ISRAËL ET LE PLATEAU DU GOLAN

Il y a peu de temps, l'espoir israélien de voir les États-Unis changer de position sur la question du plateau du Golan – dans le prolongement de la reconnaissance de la présence israélienne à Jérusalem matérialisée par le transfert de l'ambassade américaine – a été déçu. À présent, cette déception semble vouloir se changer en une lueur d'espoir. Israël a remercié les États-Unis d'avoir pour la première fois voté contre une résolution de l'ONU qui exige qu'Israël rende le plateau du Golan à la Syrie. Même si par la suite, les Américains ont affirmé que leur position sur l'annexion du Golan n'avait pas changé, ce vote a cependant constitué une petite victoire diplomatique pour Israël à l'ONU. Il faut également noter que l'Australie, qui avait voté en faveur d'une résolution semblable en 2017, s'est cette fois-ci abstenue. D'autres résolutions, qui renforcent elles aussi les droits des Palestiniens, ont été également adoptées à une large majorité. Dans ces cas, Israël avait, en plus des États-Unis et de l'Australie, uniquement le Canada et quelques autres petits États à ses côtés. De plus, il était décevant de voir que l'Allemagne, qui se présente comme «un véritable ami d'Israël», a de nouveau voté contre Israël. **AN** ■



UN REPORTER BRITANNIQUE IMPRESSIONNÉ PAR LA MORALE DE L'ARMÉE ISRAËLIENNE

Le correspondant du quotidien britannique Daily Telegraph, Raf Sanchez, séjournait dans la bande de Gaza fin 2018 quand, en l'espace de quelques jours, presque 500 missiles ont été tirés sur Israël; Israël a répliqué en menant des attaques aériennes sur les sites du Hamas d'où étaient partis l'attaque. Le journaliste a publié le message suivant sur Twitter: «Nous avons vu comment Israël a agi avec prudence pour éviter de faire des victimes civiles lors des attaques aériennes dans la bande de Gaza.» Il continue: «Un homme avec qui nous avons parlé a été appelé par l'armée israélienne qui s'est entretenue quarante-cinq minutes avec lui pour le convaincre d'évacuer son voisin avant qu'on ne bombarde sa maison qui jouxtait un bâtiment abritant des médias du Hamas.» Sanchez, qui s'est montré impressionné par les efforts «déployés par l'armée israélienne pour éviter de faire des victimes parmi la population civile palestinienne», est un de rares représentants de la presse qui écrit des articles sur la manière prudente d'agir de l'Armée de défense d'Israël (Tsahal). **AN** ■

LIBAN

GÂCHER LA SURPRISE DU HEZBOLLAH

Bien que le Hezbollah libanais soit depuis longtemps aussi bien équipé que certaines armées dans le monde, il continue à se préparer en vue de la prochaine guerre contre Israël. La tentative de surprendre Israël par des tunnels secrets a été étouffée dans l'œuf, car Israël a découvert ces tunnels d'attaque.

T Fin 2018, l'Armée de défense d'Israël (Tsahal) a découvert des tunnels que le Hezbollah libanais a creusé sous la frontière et qui débouchent tous sans exception sur le territoire national israélien. Au travers de ces tunnels, des centaines de combattants armés auraient pu être introduits en Israël et apparaître soudainement au milieu des colonies civiles du nord. Quand l'opinion publique israélienne a appris l'existence de ces tunnels, Tsahal étaient déjà informée depuis quatre ans de leur présence et des plans d'attaque du Hezbollah. Cependant, on avait convenu de taire ces faits pour pouvoir mieux observer ce qui se passait. La décision d'informer l'opinion publique israélienne et ainsi le monde entier a été prise par le Conseil de sécurité sur recommandation de l'armée. On craignait que le Hezbollah utilise dans un futur proche au moins un de ces tunnels pour mener une opération contre des civils israéliens.

Le premier tunnel dont l'opinion publique israélienne a appris l'existence a été creusé par le Hezbollah à partir d'une usine de carton de la vile libanaise de Kfar Kila, qui est située directement sur la frontière et éloignée de quelques dizaines de mètres de la ville israélienne de Metoula. Une carte présentée par Tsahal a recensé dans cette localité libanaise plusieurs douzaines de postes militaires du Hezbollah: des arsenaux, des postes de guet et d'observation, des postes souterrains de contrôle et de commande. Tous ces lieux ont été créés en plein milieu d'un village chiite et placés dans ou sous les maisons des habitants. C'est un aspect central de la stratégie du Hezbollah. Quand on crée un réseau militaire en plein milieu d'une zone civile, on prévoit en cas de guerre de grandes pertes dans la population civile. Et cela permet au niveau international d'accuser alors Israël d'être le méchant qui viole le droit international de la guerre en attaquant des civils.

Bien qu'on ne puisse pas écarter le fait que la découverte de plusieurs tunnels de ce genre représente un développement dramatique, Israël considère que la vraie menace qui émane du Hezbollah pour l'État d'Israël se trouve sur la terre et dans l'air: il s'agit des missiles extrêmement précis (exactitude à 50 mètres près), que selon des estimations, l'organisation possède par douzaines. S'y ajoutent des centaines de missiles divers de différentes portées et d'une exactitude de 100 à 200 mètres. L'arsenal de missiles du Hezbollah comprend entre 120 000 et 140 000 missiles. À titre de comparaison, ce nombre de missiles dépasse celui que tous les États de l'OTAN réunis possèdent. Le Hezbollah dispose

ainsi d'une force de frappe supérieure à la grande majorité des armées du monde. Selon un rapport de la JINSA, l'Institut juif pour la sécurité nationale aux États-Unis, le Hezbollah a effectué un vrai pas de géant en ce qui concerne sa puissance militaire depuis la deuxième guerre du Liban de 2006. D'une part, les combattants ont acquis de l'expérience sur le terrain aux côtés des forces syriennes bien équipées. D'autre part, le Hezbollah jouit du soutien total de l'Iran. De plus, on recense encore plus de combattants armés: 25 000 combattants sont des soldats de métiers qui manient journalièrement les armes. En outre, on compte 20 000 à 30 000 réservistes ce qui fait qu'il ne s'agit pas simplement d'une milice, comme on qualifiait jadis le Hezbollah, mais d'une armée bien équipée et bien entraînée.

Bien sûr, Israël va relever ce défi. On part du principe qu'en 2019, le niveau du risque de guerre doit être considéré comme assez élevé. Il y a déjà plusieurs années que Tsahal se prépare en conséquence sur le plan matériel, logistique et opérationnel ainsi qu'au niveau des services secrets. On compte aussi parmi ces mesures le fait que l'on essaie depuis des années d'empêcher l'Iran de fournir encore plus de missiles au Hezbollah. Après une attaque aérienne israélienne sur un arsenal du Hezbollah sur le sol syrien, cette organisation a publié une vidéo avec des photos satellites de cibles stratégiques importantes en Israël et a mis Israël en garde sans détour: «Si vous nous attaquez, vous le regretterez». Israël prend très au sérieux cette mise en garde. Le Hezbollah peut lancer quotidiennement jusqu'à 1 200 missiles qui sont susceptibles de causer de grands dommages en Israël. Mais en même temps, Israël ne se laisse pas intimider par ce type de menaces. Il a donc fait savoir au Hezbollah qu'il ne reculera pas devant une confrontation militaire avec l'Iran ou avec son complice, le Hezbollah. Selon des sources étrangères, les services secrets informent parfaitement Tsahal au sujet des lieux où se trouvent les rampes de lancements des missiles en possession du Hezbollah et leurs arsenaux de missiles. La banque de données de Tsahal sur les objectifs militaires au Liban comporte plusieurs milliers d'entrées. En 2006, on avait regroupé dans cette banque de données des forces aériennes israéliennes environ 280 cibles militaires. Entre temps, plusieurs milliers de cibles d'attaque sont recensées et Israël a fait savoir sans ambages qu'il entend les attaquer tous sans exception, même si cela signifie mettre en péril des civils. **AN■**

LE COMBAT AUTOUR DE JÉRUSALEM

Israël et l'Autonomie palestinienne (AP) luttent pour obtenir la souveraineté sur Jérusalem. Israël renforce le caractère juif de la ville et éloigne les habitants palestiniens. L'AP essaie d'empêcher par tous les moyens la vente de maisons aux Juifs.

L'épithaphe apposée sur la tombe qui se trouve dans le cimetière juif Har Menuchot à Jérusalem saute aux yeux en raison de sa singularité. L'histoire d'Allah Kiresh, qui est enterré ici, est elle aussi unique. Kiresh, un Palestinien musulman, est décédé lors d'un accident de voiture dans la vallée du Jourdain. Il n'a pas été inhumé selon le rite musulman. Aucune mosquée et aucun religieux musulman ne voulait célébrer cette cérémonie pour Kiresh, car il était frappé d'anathème. Il était stigmatisé, traité de «traître» car il a vendu un bien immobilier à des Juifs à Jérusalem. Trois semaines après l'accident de voiture qui lui a coûté la vie, il n'avait pas encore de sépulture, ce qui fait que finalement, le grand rabbin de Jérusalem a autorisé à procéder à l'inhumation de cet homme dans une partie du cimetière juif réservé aux personnes sans confession. Dans sa sentence arbitrale halachite, le rabbin Arieh Stern a retenu qu'il s'agissait d'un «goï juste». «C'est pour cela», a-t-il tranché, «que nous devons réparer l'injustice faite à cet homme parce qu'il a vendu un bien immobilier à des Juifs.»

Cette triste histoire, ainsi que la destinée d'un autre homme nommé Ahmed Salame, un agent immobilier palestinien, qui selon sa famille, a été assassiné en Israël par un commando de la mort de l'Autonomie palestinienne (AP) pour avoir vendu des terres et des immeubles à des Juifs à Jérusalem et dans d'autres régions, font partie d'une cruelle lutte de pouvoir que se

livrent les Israéliens et les Palestiniens au sujet de Jérusalem. De nombreuses entités sont impliquées dans cette lutte de pouvoir: des associations, des entreprises enregistrées sur le registre du Commerce et de l'Industrie d'îles lointaines, et des personnes privées qui disposent de millions et qui financent les achats, tant israéliennes que palestiniennes. Mais des États étrangers, comme par exemple la Turquie et la Jordanie, se mêlent aussi de la question.

L'association juive Ateret HaCohanim, qui a déjà mené il y a des décennies des achats de biens immobiliers dans les quartiers musulmans de la ville de Jérusalem, est particulièrement impliquée dans cette lutte de pouvoir. Les acquisitions d'Ateret HaCohanim ont attiré l'attention car ils étaient parfaitement préparées et dissimulées. Il y a quelque temps, cette association a obtenu une victoire remarquable, quand la Cour suprême israélienne lui a attribué des douzaines d'appartements de Jérusalem-Est qui appartenaient jadis à des Juifs. Ces appartements sont situés dans le quartier Sheikh Jerach ainsi que dans le quartier Silwan, sur versant sud du mont du Temple.

Evidemment, le gouvernement israélien est aussi un acteur de premier plan quand il s'agit de la judaïsation de la ville. Le soutien du gouvernement américain de Trump au sujet du statut de la ville a offert des opportunités uniques au gouvernement israélien que l'on ne veut pas lais-

ser passer sans les saisir. Ceux qui passent aujourd'hui dans le quartier Ramat Shlomo, situé dans le nord de la ville et qui est limitrophe du quartier palestinien de Shuafat, peuvent y voir l'importante activité de construction. Il y a quelques années encore, la simple annonce de l'administration communale de Jérusalem, d'avoir l'intention de bâtir dans ces quartiers suffisait pour déclencher une crise avec le gouvernement américain, c'est à dire avec le gouvernement d'Obama. Cependant aujourd'hui, il existe des plans pour le futur qui pourraient vraiment rendre des rêves réalisables. Il y a peu de temps, l'administration israélienne en charge de la propriété foncière et de sols associée à l'administration communale de Jérusalem ont fait savoir qu'il était prévu de construire 20 000 nouveaux logements. Des milliers de mètres carrés de surface commerciale, utilisées à des fins professionnelles, vont être consacrés à ce projet de construction et ceci exclusivement dans les quartiers de la Ville Sainte situés de l'autre côté de la ligne verte et à caractère juif.

L'AP essaie de ralentir ces processus par des efforts politiques et diplomatiques. Mais tant que le président Trump ne change pas d'avis (ce qui peut arriver à tout moment, comme tout le monde le sait), il semble que les efforts palestiniens soient voués à l'échec et que le caractère juif de Jérusalem peut continuer à se consolider. ZL ■

PALESTINIENS

PARLER ET SE TAIRE

Israël dénonce régulièrement une vision du monde qu'il considère comme étant une morale hypocrite à deux vitesses. Nous allons ici comparer des chiffres derrière lesquels se cachent sans exception de grandes souffrances humaines que le monde ne reconnaît pas comme telles.



CERTES, DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LE PROCHE-ORIENT EST RÉGULIÈREMENT TAXÉ D'ÊTRE UNE DES RÉGIONS LES PLUS MEURTRIÈRES DU MONDE, MAIS CELA A RAREMENT À VOIR AVEC ISRAËL.

Si l'on compte les victimes du conflit au Proche-Orient depuis le début du XXe siècle jusqu'en 2018 – exceptés les morts dus aux deux guerres mondiales et aux rébellions – et si pour ce faire on additionne les chiffres les plus hauts avancés, on arrive à un chiffre d'environ quatre millions; et ceci sans compter les morts qu'Israël a déploré au cours des guerres qu'il a dû mener. Si l'on prend en considération les guerres qu'Israël a payées de son sang, on atteint le chiffre de 24 000 victimes (soldats morts au combat et victimes civiles). Le côté arabe (y compris les Palestiniens) déplore la mort de plus de 91 000 personnes (soldats et civils).

Certes, depuis quelques années, le Proche-Orient est régulièrement taxé d'être une des régions les plus meurtrières du monde, mais cela a rarement à voir avec Israël. Cela dépend des statistiques que l'on consulte, mais

cette qualification est incontestablement due à deux affrontements sanglants qui sont menés depuis quelques années. En Syrie, 600 000 personnes sont décédées depuis 2011 à cause du conflit armé; quant à la guerre au Yémen, on estime qu'elle a provoqué environ 100 000 morts. Dans les deux cas, on ne compte pas les personnes qui ont perdu la vie en raison des maladies, des épidémies, des famines et des dommages sur l'environnement qui sont le corollaire de ces conflits armés. Pour le seul pays du Yémen, on doit encore compter 85 000 enfants qui sont malheureusement morts de faim.

Cette « vague de chiffres » ne doit pas seulement nous attrister et nous faire réfléchir. Cela devrait aussi nous inviter à considérer les faits suivants: on trouve partout au Proche-Orient des Palestiniens qui non seulement se plaignent d'avoir dû payer un prix sanglant en raison de la

fondation de l'État d'Israël, mais aussi du fait qu'ils continuent à le payer. Et ceci n'est pas uniquement imputable à Israël; il faut aussi évoquer la responsabilité des États de leurs frères et sœurs arabes. Dans ce contexte, on peut se remémorer la guerre civile en Jordanie en 1970-1971 ainsi que la guerre civile au Liban au milieu des années 70. Les statistiques relatives au nombre de victimes palestiniennes, que ce soient des combattants armés ou des civils, divergent énormément, mais cependant on peut retenir que des dizaines de milliers de Palestiniens ont perdu la vie en raison de ces guerres menées par leurs frères arabes. De plus, plusieurs milliers de Palestiniens sont décédés en raison d'affrontements armés internes, par exemple entre le Fatah et le Hamas. Depuis 1987, le nombre de ces morts palestiniens tués lors de conflits internes – également connus sous le nom d'intrafada – se monte à plus de 2 000 personnes; presque 50 % du nombre de morts que l'État d'Israël déplore en raison d'actes terroristes palestiniens entre 1948 et 2015.

Tout cela semble confirmer la réputation sanglante du Proche-Orient. Cependant, si l'on compare ces chiffres à d'autres statistiques au niveau mondial, leur ampleur perd considérablement de son importance. Le génocide rwandais à lui seul a coûté la vie à un million de personnes, tandis que les guerres civiles ont fait 800 000 victimes au Congo, 500 000 en Somalie ainsi qu'un demi-million en Angola et en Ouganda – et ceci dans un laps de temps relativement court.

Il faut insister encore une fois sur le fait que chaque personne tuée au cours d'un conflit armé est un mort de trop, et que derrière ces chiffres se cache la souffrance d'un nombre extrêmement élevé de familles. Comme Israël protège sa frontière avec la bande de Gaza et qu'au cours de l'année écoulée, 168 Palestiniens ont été tués, on a entendu chaque semaine des cris d'indignation dans le monde entier. Certes, l'indignation était surtout manifestée dans le monde palestinien et arabe, mais les médias occidentaux n'étaient pas en reste. Où est l'indignation que l'on devrait entendre pour le chiffre 24 fois plus élevés de Palestiniens qui sont décédés au cours des sept ans de la guerre civile syrienne? Cela a été dénoncé récemment de manière très juste par un article de l'institut américain Gatestone portant le titre: « Ces Palestiniens dont personne ne parle ».

AN■

LIGUE ARABE

UN RAPPROCHEMENT AVEC ISRAËL?

Le boycott que la Ligue arabe avait lancé contre Israël lors de sa fondation en 1945, a eu des conséquences pour Israël. Aujourd'hui, il a perdu de son importance, mais les relations ne se sont pas normalisées. Est-ce que la situation va enfin évoluer?

Des bruits circulent régulièrement sur les différents contacts qu'Israël entretient avec les pays musulmans du Proche-Orient arabe. Récemment, la visite du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, à Oman, un sultanat avec lequel Israël n'entretient pas de relations diplomatiques, a attiré l'attention du monde entier. Cependant, les effets du boycott que la Ligue arabe a proclamé contre l'entité qui a précédé l'État d'Israël, et qui a continué à être appliqué contre l'État d'Israël en 1948, perdurent encore aujourd'hui. Comme il n'y a jamais eu de relations commerciales, il est difficile de chiffrer ses répercussions économiques. Ce boycott n'a plus l'importance qu'il avait durant les premières années de la création d'Israël, car à partir des années 80, un changement économique considérable a eu lieu tant en Israël que dans les pays arabes. On peut donner comme exemple le fait que le groupe Coca-Cola a pu vendre ses boissons dans les pays arabes à partir de 1989 sans subir de pression pour le pousser à fermer ses succursales en Israël. Ces modifications sont dues non seulement au traité de paix israélo-égyptien et aux processus de paix d'Oslo, mais aussi au changement politique de taille qu'a constitué l'effondrement de l'URSS. Dans les faits, le boycott de la Ligue arabe n'existe plus et les sanctions ont été levées. Mais pour autant, cela n'a pas débouché sur le contraire d'un boycott: c'est à dire des relations économiques vivaces.

Les coalitions politiques au Proche-Orient ont évolué pour des raisons qui n'ont rien à voir avec Israël. De nouvelles alliances ont été conclues, brisées et différemment reconstituées. Actuellement, elles sont déterminées par le fait que certains pays du Proche-Orient essaient de constituer un front uni contre l'islam radical. Mais la vieille querelle entre l'islam sunnite et chiite a aussi toujours des répercussions aujourd'hui. Et cependant, le conflit israélo-palestinien a toujours une influence sur le Proche-Orient et ainsi de même sur

les relations d'Israël avec sa région géographique; ce conflit, dont les négociations piétinent toujours malgré l'annonce du président Trump d'obtenir un «deal du siècle», semble au travers de cette annonce commencer à évoluer presque imperceptiblement.

Dans ce contexte, il semble y avoir une nouvelle avancée du côté de l'Égypte et de l'Arabie saoudite. Selon les divers rapports des médias, le prince héritier Mohammed ben Salmane et le président égyptien Abdel Fattah el-Sissi se sont rencontrés en 2018 pour discuter d'une chose importante: ils veulent encourager les États arabes à engager des relations économiques avec Israël. Comme le quotidien arabe Al-Araby al Jadeed, publié à Londres, a rapporté, les deux dirigeants arabes avaient l'intention de convaincre le plus d'États arabes possible «de se comporter de manière neutre envers Israël en établissant des relations économiques ou du moins cesser maintenir un état de guerre.» De plus, ils ont indiqué qu'ils tentaient de cette manière de créer dans les pays arabes une base pour l'acceptation de «l'accord de paix» annoncé par le président Trump. Le terme de «normalisation» a été officiellement évité pour ne pas effaroucher un État par une intervention trop dynamique.

On a aussi appris que les deux personnalités arabes se sont particulièrement adressées aux Palestiniens. Ils ont insisté sur le fait qu'ils voulaient continuer expressément à s'engager pour la cause palestinienne, car sinon il était clair que Mahmoud Abbas, le président de l'Autorité palestinienne (AP), allait dès le début prendre ses distances avec l'accord de paix de Trump et ferait de la propagande anti-israélienne. Comme Abbas a déjà par le passé rejeté la proposition de former au Proche-Orient un nouveau quatuor consacré à la cause palestinienne et formé par l'Égypte, le Jordanie, l'Arabie saoudite et l'AP, c'est lui qui sera le plus difficile à convaincre, ce dont Israël peut témoigner sur la base de sa longue expérience avec ce protagoniste. **AN■**

C'est une nomination ayant une portée historique: pour la première fois de son histoire, Israël a nommé un chrétien arabe du pays ambassadeur. Cet homme de 34 ans va occuper cette fonction diplomatique dans la capitale de l'Azerbaïdjan, Bakou.



DIPLOMATIE

UNE RÉPONSE CONVAINCANTE

Les organisations qui appellent au boycott contre Israël aiment présenter l'État d'Israël comme un État pratiquant l'apartheid. Cependant récemment, tous ces activistes ont été déconcertés par la nomination d'un nouvel ambassadeur israélien, car l'homme qui a été nommé à ce poste diplomatique important en Azerbaïdjan est d'une part arabe et d'autre part chrétien. Le nouvel ambassadeur, George Deek, travaille déjà depuis plus de dix ans pour le ministère des Affaires étrangères et a déjà occupé des postes très différents durant cette période. Sa nomination en tant qu'ambassadeur est importante, car c'est la première fois dans l'histoire d'Israël qu'un chrétien arabe occupe un poste aussi élevé dans la diplomatie.

Deek, qui a grandi à Jaffa, un quartier de la ville de Tel Aviv, dans une famille chrétienne arabe, a achevé ses études à l'université Georgetown par un master en droit international avec mention et a aussi participé au célèbre programme Fulbright. Il a obtenu en 2005 son bachelors en droit et secteur public au centre interdisciplinaire Herzlija. Il travaille depuis 2007 comme avocat en Israël et a commencé son travail pour le gouvernement israélien dans le service juridique du ministère israélien des Affaires étrangères. Il a déjà occupé le poste d'ambassadeur adjoint au Nigéria et était durant l'été 2014, au moment où Israël a mené le combat dans la bande de Gaza contre le Hamas suite à l'opération militaire «Ligne de défense», également ambassadeur adjoint dans la ville norvégienne d'Oslo. Durant cette période, il y a eu de graves accusations contre Israël que Deek a contré avec un discours devenu un clip vu des milliers

de fois sur Internet, car il a réussi d'une manière exceptionnelle à défendre Israël et sa politique. Ce discours est considéré par les experts comme un des meilleurs qu'un diplomate a prononcé au sujet du conflit israélo-palestinien.

Au cours de ce discours, Deek a attaqué la vision du monde des Palestiniens qui non seulement les conforte dans leur rôle de victimes mais qui renforce aussi le traumatisme national palestinien. Il a attribué la responsabilité de cette situation à tous les États arabes ainsi qu'à l'UNRWA, l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient. Il a cité un des survivants de la Shoah et a rapporté qu'il avait appris de cet homme à ne pas regarder en arrière, à ne pas s'attarder sur le passé anéanti, mais à regarder de l'avant pour se construire un avenir et une nouvelle vie. Dans son discours, Deek a invité les Palestiniens à s'inspirer de cette leçon. Ils devraient choisir la vie, le dialogue et se bâtir un avenir en existant aux côtés d'Israël sans le combattre. C'est son grand-père, qui était électricien, qui a grandement contribué à inculquer cette vision de la vie à Deek. Lors de la guerre d'indépendance israélienne de 1948, il s'est enfui avec sa jeune épouse enceinte et a quitté Israël pour se réfugier au Liban. Quand les armes se sont tues, il a décidé de retourner en Israël, car il ne voulait sous aucun prétexte vivre comme un réfugié apatride qui est uniquement considéré comme un invité dans un pays étranger.

«La raison pour laquelle ma famille a réussi à s'en sortir au lieu d'être une famille au sein de laquelle je serais la troisième génération à vivoter dans un

camp de réfugié au Liban, donc la raison pour laquelle je suis ici aujourd'hui et que je représente Israël en tant que diplomate», a indiqué Deek, «est mon grand-père, qui a refusé de faire une dépression accompagnée d'inaction, mais qui au contraire a décidé, plein d'espoir, de chercher activement un avenir. Il l'a trouvé en Israël, aux côtés de personnes, que beaucoup qualifient d'ennemis, mais qui sont devenus ses amis.»

On pourrait croire que le poste d'ambassadeur en Azerbaïdjan est un poste de second choix, mais c'est exactement le contraire. Le pays se trouve géographiquement à proximité de l'Iran. Il s'agit en outre d'un pays musulman. Pour cette raison, l'Azerbaïdjan est un pays important pour la diplomatie israélienne. De plus, il ne faut pas oublier qu'environ 40 % du pétrole qu'Israël importe provient de ce pays et que des relations majeures existent sur le plan commercial et dans le secteur de l'industrie de la sécurité.

«George Deek est un diplomate israélien hors pair et brillant, qui a accompli avec succès toutes les étapes de la formation de diplomate, qui a déjà travaillé par le passé dans des représentations diplomatiques d'Israël à l'étranger et a représenté son pays», a annoncé lors de sa nomination le porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères, Emanuel Nachshon. «Il est un très bon avocat et un orateur très sollicité. Nous sommes fiers de le nommer ambassadeur. De plus, sa fonction dans cette position symbolise l'intégration d'Israéliens de divers arrière-plans dans la société et dans la vie publique de l'État juif.» **ML**

➔ «La raison pour laquelle ma famille a réussi à s'en sortir au lieu d'être une famille au sein de laquelle je serais la troisième génération à vivoter dans un camp de réfugié au Liban est mon grand-père, qui a refusé de faire une dépression accompagnée d'inaction, mais qui au contraire a décidé, plein d'espoir, de chercher activement un avenir. Il l'a trouvé en Israël, aux côtés de personnes que beaucoup qualifient d'ennemis, mais qui sont devenus ses amis.»



LE GARDIEN DE LA CLÉ DE L'ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE REÇOIT DES MENACES DE MORT

Son histoire a fait les grands titres des journaux. Adeb Joudh fait partie de cette vieille famille musulmane de Jérusalem qui selon le décret du sultan Saladin, administre depuis 1187 la clé de l'église du Saint-Sépulcre; auparavant, la gestion de cette clé était confiée à une autre famille. Le matin, Joudh ouvre l'église, et le soir, il la ferme à clé. Jadis, il était considéré comme un citoyen estimé. À présent, il est confronté à une mise à l'écart et à des menaces de mort. La raison: il a vendu une de ses maisons à un Palestinien qui avait de bonnes références. Cependant, un matin, ce sont des Juifs qui ont emménagé dans cette maison. Depuis, Joudh fait figure de persona non grata dans sa propre communauté. Au sein de l'Autonomie palestinienne (AP), le fait de vendre des «terres et des maisons à des Juifs» est puni de mort. Même si Joudh vit sous la souveraineté israélienne, il a raison de craindre pour sa vie, car comme l'assassinat de l'Arabe Ahmed Salame à Jaljulia, dans le centre d'Israël, le laisse supposer dans un contexte identique, des commandos commettent des assassinats au nom de la politique de l'AP même en Israël. Allah Kiresh a été mis à l'écart dans un contexte identique. Quand Kiresh est décédé des suites d'un accident de voiture, le Waqf a décidé en s'appuyant sur une Fatah émise par le grand mufti Amin al-Husseini en 1935, que la famille n'avait pas le droit de garder le corps dans la mosquée Al-Aqsa et n'a pas le droit de monter une tente pour recevoir les visites de condoléance. En outre, tous les cimetières musulmans ont refusé de procéder à son enterrement, ce qui fait qu'en fin de compte, Kiresh a été inhumé dans la section réservée aux personnes sans confession d'un cimetière juif sur ordre du grand rabbin de Jérusalem.

AN ■



LE TOURISME À UN NIVEAU RECORD

Israël a beaucoup de choses à offrir aux touristes: des trésors et des lieux antiques, en passant par la religion et la culture jusqu'aux réserves naturelles et aux plages. On peut se baigner en hiver à la plage d'Eilat et prendre ensuite la voiture pour aller faire du ski sur le mont Hermon du plateau du Golan 550 kilomètres plus loin. Mais il faut avouer que la plupart des voyageurs viennent en Israël car ils désirent visiter les lieux historiques et religieux de la Terre Sainte. C'est ce qu'a fait la grande majorité des 3,6 millions de touristes étrangers que l'on a dénombré jusqu'à fin 2018; ils sont restés en Israël huit jours en moyenne et ont porté le tourisme en Israël à un niveau record. Dès la fin du mois d'octobre 2018, on a pu constater une augmentation du nombre de touristes de 14 %. En 2018, il y a surtout eu une augmentation du nombre de groupes de voyageurs en provenance de la Pologne, de la République tchèque, de la Roumanie ainsi que de la Hongrie. La majorité des touristes venaient des Pays-Bas, de l'Allemagne, de l'Espagne et des États-Unis. Pour le secteur israélien du tourisme, dont dépendent de nombreux emplois, cela a signifié des recettes d'environ 18 milliards de shekels.

AN ■

PERSÉCUTION DES CHRÉTIENS

UNE TRAÎNÉE DE SANG AU PROCHE-ORIENT

Le Proche-Orient était et est le théâtre non seulement de nombreuses guerres, mais aussi d'actes terroristes et de vagues de persécution. Depuis un certain nombre d'années, les chrétiens de la région payent de leur sang leur appartenance à la religion chrétienne. La rétrospective annuelle est effrayante.

Le Proche-Orient est le berceau du christianisme. C'est à partir d'ici que les paroles de Jésus de Nazareth se sont répandues dans le monde entier. Aujourd'hui, la religion chrétienne, qui rassemble 2,26 milliards de fidèles, est une des plus grandes religions monothéistes du monde, suivie de l'islam qui a 1,8 milliard d'adeptes. Au Proche-Orient, les chrétiens, que l'on trouve dans tous les États et qui appartiennent pour la plupart à l'Église d'Orient (et qui sont en conséquence souvent nommés les chrétiens d'Orient), constituaient jusqu'en l'an 1000 la majorité de la population de tous les États musulmans. Depuis longtemps, la proportion s'est inversée: les chrétiens sont non seulement devenus une minorité, mais particulièrement dans cette région qui est le berceau de cette foi, on doit constater que c'est une minorité opprimée dans de nombreux domaines de la vie, et même la qualifier de minorité persécutée. Le nombre de chrétiens au Proche-Orient continue de diminuer considérablement, et cela aussi parce que nombre d'entre eux considèrent qu'ils n'ont plus d'avenir dans leurs patries et émigrent ailleurs.

Une traînée de sang chrétien s'étend dans tout le Proche-Orient. Le bilan annuel est tout aussi grave si l'on ne se cantonne pas aux pays arabes et musulmans du Proche-Orient et si l'on élargit le champ de vision aux pays musulmans d'Afrique et d'Asie. Rien qu'au Nigéria, le nombre de chrétiens du pays qui ont été assassinés durant le premier semestre 2018 en raison de leur appartenance à la foi chrétienne se monte à 6 000 personnes, y compris des femmes et des enfants. La plupart d'entre eux ont été brutalement assassinés et leurs églises détruites, ce qui a poussé l'Association chrétienne du Nigéria à parler d'un «véritable génocide». Les pays comme la Somalie et le Soudan occupent même, dans l'index mondial de la persécution qui recense la persécution des chrétiens, la troisième et la quatrième place.

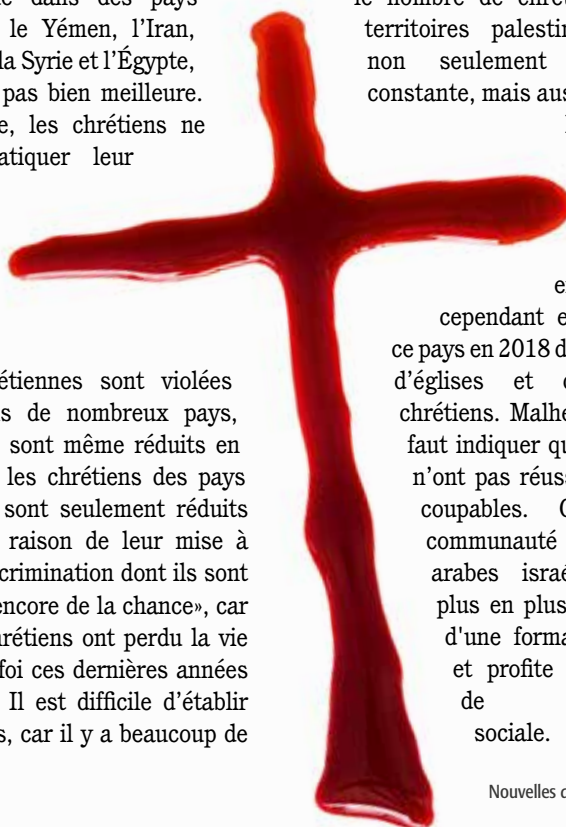
Le bilan annuel est tout aussi grave quand on tourne les regards vers les pays musulmans d'Asie. En Indonésie, comme au Pakistan et dans d'autres pays, entre autres le Vietnam, l'Indonésie, la Malaisie, Myanmar et la Corée du nord, les chrétiens sont dégradés et mis à l'écart, mais ils sont aussi victimes individuellement ou en groupe d'actes de violence. En somme, on peut retenir que l'index des persécutions dans le monde fait la liste de 50 pays dans lesquels les chrétiens sont le groupe de population le plus persécuté. Dans les pays qui sont sur cette liste vivent environ 600 millions de chrétiens, dont plus d'un tiers, 220 millions de personnes, «souffrent d'une forte persécution», comme l'indique la légende de l'index.

Si l'on tourne de nouveau ses regards vers le Proche-Orient, on doit parler dans le cas de pays comme l'Irak de «destruction des communautés chrétiennes», comme le formule l'institut américain de recherche Gatestone; mais l'index de persécution montre aussi que dans des pays comme la Libye, le Yémen, l'Iran, l'Arabie saoudite, la Syrie et l'Égypte, la situation n'est pas bien meilleure. En règle générale, les chrétiens ne peuvent pas pratiquer leur foi ouvertement, leurs églises et leurs cimetières sont profanés ou détruits. Les femmes chrétiennes sont violées et enlevées. Dans de nombreux pays, certains chrétiens sont même réduits en esclavage. Quand les chrétiens des pays du Proche-Orient sont seulement réduits à la pauvreté en raison de leur mise à l'écart et de la discrimination dont ils sont victimes, ils ont «encore de la chance», car d'innombrables chrétiens ont perdu la vie en raison de leur foi ces dernières années au Proche-Orient. Il est difficile d'établir des chiffres exacts, car il y a beaucoup de

zones d'ombre. De plus, de nombreux pays, comme par exemple l'Égypte, veillent à cacher l'ampleur des persécutions envers les chrétiens.

Mais la situation est aussi grave tout à côté d'Israël, dans les territoires palestiniens. Ces territoires occupent dans l'index mondial des persécutions, dans lequel on en trouve naturellement pas Israël, la trente-sixième place sur cinquante pays, car dans ces territoires musulmans, et surtout dans la bande de Gaza qui est contrôlée par le Hamas, une association radicale islamique, les chrétiens sont désavantagés dans tous les domaines de la vie: dans leur vie privée, leur vie familiale, leur vie professionnelle tout comme sur le plan social et bien sûr au niveau de leur vie communautaire. Ici aussi, comme on a déjà pu le lire dans certains numéros des Nouvelles d'Israël, on assiste à des attaques violentes et des assassinats. En conséquence, tout comme dans l'ensemble du Proche-Orient, le nombre de chrétiens dans les territoires palestiniens diminue non seulement de manière constante, mais aussi dramatique.

Même si l'on ne peut pas comparer cela avec ce qu'il se passe en Israël, on a cependant enregistré dans ce pays en 2018 des profanations d'églises et de cimetières chrétiens. Malheureusement, il faut indiquer que les autorités n'ont pas réussi à arrêter les coupables. Cependant, la communauté des chrétiens arabes israéliens est de plus en plus intégrée, jouit d'une formation hors pair et profite du mécanisme de l'ascension sociale. AN■



GRANDES LIGNES

LES RAILS DE LA PAIX

Le ministre israélien des Transports a présenté au sultanat d'Oman un plan pour relier tout le Proche-Orient et surtout le golfe Persique avec Israël par les rails.

De nombreux Israéliens rêvent de prendre le train à la gare la plus proche et d'entreprendre un long voyage, de préférence vers l'Europe, l'Asie ou l'Afrique. Jusqu'à très récemment, l'idée de franchir les frontières d'Israël en train était taxée d'utopie. Une initiative israélienne remarquable va peut-être changer cela à l'avenir.

En décembre, le ministre israélien des Transports, Yisrael Katz, a présenté lors d'une conférence internationale, qui s'est tenue à Mascate, la capitale du sultanat d'Oman, un plan ambitieux: une liaison ferroviaire partant d'Haïfa qui relirait Israël à l'Arabie saoudite et aux émirats du golfe Persique en passant par la Jordanie. Cette idée israélienne, qui porte le nom officiel de «rails de la paix», doit proposer une route de transport alternative sûre et à un prix avantageux au commerce arabo-européen, qui s'effectue actuellement par la mer. Il suffit de regarder une carte pour comprendre la réalité géographique existante. La voie maritime comporte des problèmes de sécurité pour certains États du golfe Persique. Un bateau qui quitte les émirats du golfe Persique ou le célèbre port saoudien, Dammam, pour l'Europe n'a pas d'autre choix que de contourner par la mer toute la péninsule arabique. Ce faisant, il doit tout d'abord franchir le détroit d'Ormuz. Ce détroit, qui est une voie maritime importante depuis l'Antiquité, se trouve cependant dans la zone d'influence de l'Iran. Ensuite, ce bateau arrive dans la mer d'Arabie, doit contourner la péninsule arabique en direction du Golfe d'Aden, ce qui fait qu'il passe à côté du Yémen, où l'on rencontre des rebelles houthistes, fidèles à l'Iran. En conséquence, il est clair que sur cette route, on est exposé à certains endroits délicats à une menace de l'Iran.

Mais cette voie maritime a encore un autre inconvénient: elle est longue. La voie maritime allant du port saoudien de Dammam jusqu'à la mer Méditerranée doit passer par le golfe Persique en contournant la péninsule arabique par la mer Rouge et le canal de Suez pour atteindre la Méditerranée; elle a une longueur d'environ 6 000 kilomètres. Si l'on emprunte la voie terrestre entre Dammam et la mer Méditerranée, il y

a tout juste 600 kilomètres. Les coûts de cette voie maritime pour le commerce ne se basent pas uniquement sur la longueur de la route, mais aussi sur le passage du canal de Suez, qui est réputé coûter relativement cher.

Ainsi, les avantages pour les États du golfe Persique et de l'Arabie saoudite sont évidents. Mais d'autres partenaires présents sur la route pourraient profiter de l'aménagement des voies de transport terrestres: la Jordanie, l'Autonomie palestinienne (AP) et Israël. Katz, qui est intervenu à la conférence d'Oman en tant que ministre israélien des Transports, a présenté un plan déjà très détaillé. Les voies de chemin de fer, qui devraient partir des différents pays de la péninsule arabique doivent tous se rejoindre en Jordanie, ce qui ferait de ce pays la plaque tournante de la région; cela signifie bien sûr aussi qu'il pourrait lever des impôts et exiger des frais administratifs. Les habitants des territoires palestiniens autonomes auraient, grâce à ce réseau ferroviaire, une liaison directe et par conséquent rapide avec les États du golfe Persique, qu'ils pourraient utiliser pour le commerce pas seulement dans cette direction, mais aussi vers l'Europe; ce serait rapide, sûr et occasionnant peu de frais. Cette route apporterait également aux caisses de l'État d'Israël des sommes élevées, mais ce qui est encore plus important est que le pays pourrait s'ouvrir au commerce direct avec les États du golfe Persique.

Le plan israélien a suscité un grand intérêt à la conférence d'Oman. Cependant, les partenaires potentiels, les États du golfe Persique tout comme l'Arabie saoudite, ont conditionné la mise en place de ce plan à une résolution du conflit israélo-palestinien. Dans ces conditions, on peut partir du principe que les États-Unis, qui ont déjà annoncé leur soutien à ce projet monumental, vont intégrer ce plan dans l'accord de paix de Trump, qui selon les données de la Maison Blanche doit être présenté aux parties concernées dans les mois qui suivent. Ainsi, ce projet ferroviaire n'est pas remis au placard, mais les Israéliens qui rêvent d'un voyage en train au Proche-Orient vont devoir continuer à rêver encore quelques temps.

ML ■



DES PASSEPORTS ESPAGNOLS ET PORTUGAIS POUR LES JUIFS SÉFARADES

L'annonce a d'abord été faite par l'Espagne en 2015, puis le Portugal a suivi. Les deux pays voulaient réparer l'injustice qu'ont subi les Juifs de la part de l'Inquisition dans la péninsule ibérique en permettant à leurs descendants d'acquérir la nationalité espagnole ou portugaise. En conséquence, les procédures que l'on doit suivre pour obtenir la nationalité ont été simplifiées pour ces personnes, car depuis l'expulsion des Juifs en 1492, trop de temps s'est écoulé pour exiger des preuves écrites complètes de leur ascendance. Les historiens estiment qu'à l'époque, environ 160 000 Juifs ont été chassés de la péninsule ibérique. Depuis 2015, 8 365 Juifs ont obtenu la nationalité espagnole; parmi eux, presque 4 000 l'ont acquise par le biais de la procédure simplifiée. 5 682 demandes n'ont pas encore reçu de réponse définitive. Le Portugal a jusqu'à présent accordé la nationalité à 1 713 personnes. En conséquence, près de 10 000 descendants de Juifs ont reçu un passeport de l'UE. La majorité des demandes émanent de citoyens turcs, mais aussi de citoyens d'États sud-américains, d'Israël, du Maroc et des États-Unis. Une chose est claire: étant donné les coûts de la procédure (5 000 euros par personne), cette volonté de réparer les dégâts subis a drainé plusieurs douzaines de millions dans les caisses des États ibériques. **AN■**

LA TUNISIE A DE NOUVEAU UN MINISTRE JUIF

C'est le premier Juif à occuper une position de ministre dans le gouvernement tunisien depuis des décennies, car depuis le milieu des années 50, aucun Juif de ce pays d'Afrique du nord n'avait été nommé à un tel poste. Cela est aussi dû à ce qu'après l'indépendance de la Tunisie en 1956, la communauté juive est passée d'environ 100 000 personnes à seulement 1 500. En outre, cette communauté ne s'est pas vraiment remise d'un terrible attentat sur la synagogue de Djerba ainsi que d'autres attentats des extrémistes islamiques. Mais René Trabelsi, marié, père de trois enfants, va changer tout cela en occupant la fonction de ministre du Tourisme. Ainsi, la Tunisie, qui a 11,5 millions d'habitants, montre que parmi les États arabes musulmans, on doit la considérer comme un État relativement modéré. Trabelsi, âgé de 56 ans, vit entre la France et la Tunisie et gagne sa vie en organisant des pèlerinages vers la plus vieille synagogue d'Afrique. En fait, son père occupe le poste de président de la synagogue de Djerba. Mais tout n'est pas rose, car les critiques ont fusé dès sa nomination. De nombreuses personnes craignent que Trabelsi essaie de normaliser les relations de son pays avec Israël. Ils trouvent suspect le fait que Trabelsi se rende régulièrement en Israël, alors que la Tunisie n'entretient pas de relations diplomatiques avec ce pays. **AN■**

LAC DE GÉNÉSARETH

L'EAU DU ROBINET

L'État d'Israël a décidé d'accomplir son devoir envers le lac de Génésareth. Après des années pendant lesquelles on a pompé l'eau de ce réservoir pour l'agriculture du sud du pays, l'eau va maintenant couler dans l'autre direction pour sauver le lac.

Pendant de nombreuses années, le lac de Génésareth était le réservoir d'eau douce le plus important d'Israël. Des millions de mètres cubes d'eau douce ont été pompés de ce lac, le plus grand d'Israël, pour être utilisés dans toutes les régions du pays, ainsi que pour faire fleurir le désert du Néguev. L'approvisionnement de tout le pays en eau douce a été menée par le biais du Movil HaArtzi, la conduite d'eau nationale, qui a été construite dans les années 60 et 70. À l'époque, cette conduite d'eau a été constituée par un réseau géant de tuyaux selon les techniques les plus modernes. Pendant des années, le Movil HaArtzi a indubitablement été une source de fierté pour Israël.

Pendant la majorité des décennies de son existence, cette conduite d'eau nationale n'a pas fait les grands titres des journaux. À cela s'est ajouté au cours des années le fait qu'Israël a commencé à utiliser son expertise dans le traitement de l'eau, l'utilisation d'eau semi-traitée dans l'agriculture et même le dessalement de l'eau de mer en lien avec les technologies les plus modernes de ce secteur. La nécessité de pomper l'eau douce du lac de Génésareth a donc graduellement diminué. Cependant, cette conduite d'eau ne sert actuellement plus à rien, car on ne peut plus pomper l'eau du lac de Génésareth. Le niveau de l'eau de ce lac a tellement baissé qu'on frôle la catastrophe écologique. Cela est dû à une période de sécheresse qui s'est étendue plusieurs années consécutives. Le lac de Génésareth, dont la surface est située en-dessous du niveau de la mer, a, au moment où nous écrivons ces lignes, un niveau qui se trouve 160 cm en-dessous de ce que l'on appelle la ligne rouge. Cela signifie que même si cette année, les précipitations sont plus importantes que celles enregistrées durant les dernières périodes de pluie, cela ne va

pas suffire pour faire remonter sensiblement le niveau d'eau. Il y a déjà un certain temps, on a arrêté de pomper l'eau de ce réservoir de Galilée, car chaque mètre cube d'eau qui manque rapproche la faune et la flore d'une catastrophe écologique.

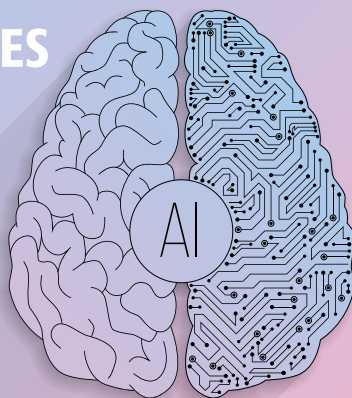
Étant donné cette situation, l'Administration nationale de l'eau de l'État d'Israël a décidé de mettre en place des mesures draconiennes: si par le passé, l'eau a coulé du nord du pays vers le sud, le courant va désormais prendre la direction opposée. Les premiers travaux d'aménagement d'un système de tuyaux qui relie le site de dessalement de l'eau de mer de la région côtière à la région du centre d'Israël en direction du lac de Génésareth ont déjà été effectués. Ce système, qui doit être mis en service dans deux ans, va reverser dans le lac de Génésareth environ 110 à 120 millions de mètres cubes d'eau par an. Cette quantité d'eau doit faire remonter le niveau du lac de plusieurs mètres chaque année et empêcher une catastrophe écologique.

De plus, ce projet, qui est véritablement un projet de grande ampleur, doit contribuer à approvisionner le royaume jordanien en eau douce, car ce pays souffre aussi d'une pénurie d'eau. Du point de vue d'Israël, il ne s'agit pas seulement de remplir les obligations contractées par la signature du traité de paix avec la Jordanie, mais aussi d'une décision qui est d'une importance stratégique majeure et qui a donc une grande portée. La Jordanie va construire et exploiter dans la région d'Aqaba, près de la mer Rouge, une usine de dessalement qui va aussi contribuer à approvisionner en eau la ville la plus septentrionale d'Israël, le lieu de villégiature Eilat, et les colonies israéliennes situées dans la dépression sud du Jourdain. On essaie donc de coopérer pour maîtriser ensemble une situation critique; ce qui n'est pas une évidence au Proche-Orient. **ML ■**

POT-POURRI ARCHÉOLOGIQUE

Ces derniers mois, les archéologues israéliens ont pu présenter trois découvertes sensationnelles. Des dessins de l'ère romaine, que l'on a retrouvé sur les murs d'une citerne à Beer Sheva, représentent treize bateaux au milieu du désert. Comme les bateaux sont dessinés en respectant la technique de l'époque et avec les bonnes proportions, les archéologues pensent que le dessinateur avait des connaissances dans le domaine de la construction navale. Une autre découverte provient de la ville antique des Nabatéens, Shvita, qui se trouve dans le désert du Néguev et est devenue chrétienne durant la période byzantine. Dans cette ville qui est depuis 1871 très bien explorée et est devenu un site touristique, on a retrouvé en 1920 dans les ruines d'une église un dessin mural sur lequel les archéologues se sont récemment penchés. On y voit la représentation d'une personne de sexe masculin avec un long visage, un nez allongé et une chevelure courte bouclée. Cette représentation correspond aux dessins de Jésus Christ, tel qu'il était habituellement représenté par l'Église d'Orient. Une découverte importante a également été faite à Jérusalem: grâce au projet de tamiser la terre du mont du Temple, cet objet a pu être retrouvé. Il s'agit d'un poids beka, mentionnée dans la Bible (Exode 38:26), une minuscule petite pierre qui servait de mesure de poids. Les signes sur ce poids beka sont gravés à l'envers; c'est pour cela que les archéologues croient qu'il a été façonné par un artisan qui fabriquait plutôt des miroirs. Ce genre d'objets, qui date de la période du premier Temple, est extrêmement rare. **AN■**

DEUX ENTREPRISES ISRAËLIENNES NOUVELLEMENT CRÉÉES SONT GAME CHANGER



Cette expression anglaise est utilisée dans toutes les langues. On décrit ainsi celui qui est responsable d'un changement qui va complètement révolutionner un secteur. Deux entreprises israéliennes ont récemment reçu cette qualification positive en même temps que 34 autres entreprises. L'entreprise new-yorkaise CB Insights a dressé une liste comportant trois douzaines d'entreprises qui vont selon elle jouer le rôle de Game Changer en 2019. L'entreprise Autotalks ayant son siège à Kfar Netter a fait régulièrement parler d'elle, car des entreprises comme Hyundai Motors ont largement investi dans leurs innovations dans le domaine de la communication des systèmes électroniques de la voiture moderne. L'entreprise AdVerif.ai, ayant son siège à Tel Aviv, se consacre à l'utilisation de l'intelligence artificielle pour l'administration de contenus par des entreprises, entre autres, de publicité, mais se distingue aussi dans le combat contre les Fake News. L'entreprise new-yorkaise a expliqué que les entreprises israéliennes ainsi que les autres, qui viennent en majorité des États-Unis, du Canada, de l'Inde, de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas, ont été choisies pour figurer sur la liste en raison de leurs inventions qui «sont des innovations pionnières ayant le potentiel de changer radicalement la société et l'économie». **AN■**

LE NEZ ARTIFICIEL RÉCOMPENSÉ PAR LE PRIX DE L'INNOVATION DE L'UE

Le professeur Hossam Haick de la faculté Wolfson pour l'ingénierie chimique du Technion d'Haïfa a déjà récolté avec son innovation de nombreuses subventions, ainsi que des prix. Le professeur Haick a commencé en 2014 à développer avec le professeur Nir Peled, de la faculté de la médecine de l'université de Tel Aviv, le NaNose, un nez artificiel qui peut diagnostiquer les maladies d'une personne en analysant son souffle. Depuis, grâce à un grand soutien financier, ils ont pu continuer à développer leur innovation, ce qui fait qu'entretiens, non seulement les cancers, mais aussi les maladies neurodégénératives peuvent être décelées à un stade très précoce. De plus, ils ont développé un Sniffphone, qui travaille de manière similaire sur la base des capteurs de nanotechnologie. Pour cette innovation, ainsi que d'autres que ce scientifique israélo-arabe a développé, il a été récemment récompensé par un prix renommé de l'Union européenne, qui lui a été remis dans la ville de Lisbonne. Il y a peu de temps, l'administration européenne compétente a de nouveau promis au professeur Haick une subvention d'un million d'euros pour continuer à développer cette innovation révolutionnaire. **AN■**



ARCHÉOLOGIE BIBLIQUE

UNE TRACE DE PONCE PILATE

Ponce Pilate est un nom historique. Ce gouverneur romain est intimement lié à l'histoire de la Passion dans le Nouveau Testament et ainsi à la crucifixion de Jésus-Christ. L'archéologie d'Israël peut aujourd'hui présenter un artefact lui ayant appartenu personnellement.

Parfois, la découverte a lieu tard, mais mieux vaut tard que jamais. Il s'agit d'un anneau que le professeur Gideon Foester, de l'Université hébraïque de Jérusalem, a trouvé il y a cinquante ans lors de fouilles près de l'Hérodition sur le chemin allant de Jérusalem à Bethléem. Les fouilles ont été menées en 1968 et 1969, c'est à dire peu de temps après qu'Israël a eu accès à cette région suite à la guerre des Six-Jours. Cet anneau était un des objets parmi les milliers découverts lors de ces fouilles et a été entreposé dans les archives de l'administration israéliennes des Antiquités. Quand l'anneau a été nettoyé pour le prendre en photo avec un appareil photo spécial afin de le documenter, on a découvert dessus non seulement une coupe à vin, mais aussi l'inscription Pilate.

Le nom de Pilate fait immédiatement écho à Ponce Pilate, qui était sous l'empereur Tibère le préfet romain de la province de Judée et de Samarie et qui a rempli cette fonction entre 26 et 36 après Jésus-Christ. Certains croient cependant qu'il a occupé ce poste dès 19 après Jésus-Christ. Il était le cinquième gouverneur romain de cette province et descendait

d'une famille romaine estimée. Pour être nommé à ce poste sur le conseil du familier de Tibère, Lucius Aelius Seianus, Pilate – dont le prénom est tout aussi inconnu que son année ou son lieu de naissance – il devait faire partie de la caste des chevaliers (equester ordo). De nombreux historiens sont d'avis que Seianus a favorisé sa nomination pour s'assurer que sa politique anti-juive serait menée avec la violence nécessaire. Ponce Pilate apparaît dans la Bible non seulement en relation avec l'histoire de la Passion, mais aussi dans l'Évangile selon Luc (chapitre 13:1-2), où il est question de pèlerins galiléens dont il a ordonné l'exécution. Certains historiens interprètent plusieurs incidents qui se sont déroulés durant le mandat de cet homme comme découlant vraiment de sa position anti-juive, mais il n'y a pas de preuves concrètes de ces faits. Cependant, on sait avec certitude que Ponce Pilate a régné avec une main de fer comme l'historien juif-romain Flavius Josèphe nous le rapporte également. De nombreuses personnes disent que c'est uniquement pour cela qu'il est parvenu à régner pendant toute une décade sur

cette province qui avait la réputation d'être très agitée. Il a finalement été destitué parce qu'en 36 après Jésus-Christ, il a exagéré ses mesures brutales. Il s'est suicidé en 39 après Jésus-Christ, ce que Eusébius a interprété comme étant la punition infligée par Dieu pour le rôle que ce Romain a joué lors de la crucifixion du Christ.

Ponce Pilate n'était pas un nom très répandu en Terre Sainte, ce qui fait que l'on peut établir un lien entre cet anneau, ainsi qu'un autre objet, et cet homme tristement célèbre, qui a fait crucifier Jésus et dont le monde se souvient comme étant l'auteur de la déclaration «*Quod scripsi, scripsi*» («ce que j'ai écrit doit rester écrit», Jean 19:22), par laquelle il a justifié l'inscription apposée sur la croix du Christ «Jésus de Nazareth, roi des Juifs». C'est également le professeur Foester qui a trouvé une pierre portant le nom de cet homme. Cette découverte datant de l'année 1961, faite à Césarée, ainsi que l'anneau, sont les seuls indices historiques de l'existence de ce personnage. L'anneau, même s'il n'est pas d'une excellente qualité artisanale, est cependant un objet particulier, car il s'agit d'une chevalière. En conséquence, c'était un objet qui était utilisé personnellement par cet homme. Cela fait du déchiffrement de ce nom sur l'anneau, cinquante ans après sa découverte, une nouvelle qui a soulevé beaucoup d'attention et d'émotion chez les archéologues concernés.

Pour les archéologues, l'endroit de la découverte est aussi intéressant, car il montre une autre facette du personnage. L'Hérodition, un des bâtiments exceptionnels que le roi Hérode a fait construire vers l'an 1 en Terre Sainte au cours de son règne, est devenu après sa mort, c'est à dire au premier siècle après Jésus-Christ, un grand lieu de sépulture, tandis que l'étage supérieur continuait à être utilisé par les Romains comme résidence officielle. On suppose ainsi que Ponce Pilate avait à cet endroit le centre administratif de son gouvernement, ce qui est souligné par la découverte de la chevalière en cuivre avec son nom dans les environs immédiats. Plus de détails sur cette découverte, la personne et l'importance de l'Hérodition entre Jérusalem et Bethléem et le fait que plus tard à cet endroit un grand village chrétien a été fondé, ont été publiés par les professeurs Shua Amurai Stark et Macha HersHKovitz dans le magazine spécialisé Israel Exploration Journal. **AN■**



→ «Voici que les jours viennent, déclare l'Éternel, où j'accomplirai la bonne parole que j'ai prononcée à l'intention de la communauté d'Israël et de celle de Juda. Durant ces jours-là, à ce moment-là, je ferai pousser pour David un germe de justice.»

De Thomas Lieth

Après le second retour de Jésus, quand Israël aura lui aussi reconnu et accepté son Messie, alors arrivera la période du royaume de mille ans sur la Terre. Jésus-Christ, le fils de David, deviendra le roi d'Israël et accomplira ainsi les promesses faites lors de la conclusion de l'alliance avec David.

«Voici que les jours viennent, déclare l'Éternel, où j'accomplirai la bonne parole que j'ai prononcée à l'intention de la communauté d'Israël et de celle de Juda. Durant ces jours-là, à ce moment-là, je ferai pousser pour David un germe de justice. Il exercera le droit et la justice dans le pays. À cette époque-là, Juda

sera sauvée et l'on habitera en sécurité à Jérusalem. Voici comment on l'appellera: l'Éternel, notre justice. En effet, voici ce qu'a dit l'Éternel: David ne manquera jamais d'un successeur pour siéger sur le trône de la communauté d'Israël» (Jérémie 33:14-17, comparer à Jean 1:41-49, 7:42).

Quand Jésus apparaîtra et que «le royaume futur de notre père David» (comparer à Marc 11:10) sera établi, le temps des nations, qui a commencé sous Nebucadnetsar et lors de la déportation de Juda, prendra fin (Daniel 2:44, Matthieu 24:31-34).

Le dernier roi païen d'Israël sera l'Antéchrist (Luc 21:24). Mais après lui vient le seul vrai roi légitime d'Israël, le Messie Jésus-Christ, pour établir sa domination. Israël habitera

AU SEIN DE CETTE NOUVELLE JÉRUSALEM, LA SÉPARATION ENTRE ISRAËL ET L'ÉGLISE SERA ABROGÉE. NOUS SERONS ALORS UNIS EN JÉSUS.



alors dans ses frontières promises et sera élevé au-dessus de toutes les nations (Ésaïe 14:1, 60:14-17, 61:6-7). Les Juifs du monde entier habiteront et vivront définitivement en Israël, le pays de leurs pères (comparer à Ézéchiel 39:24-29).

«Je les planterai dans leur pays et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu» (Amos 9,15).

Le Temple sera rebâti, et celui-ci sera plus grand et plus beau que tous les Temples précédents. Et c'est aussi à ce Temple que les nations reconnaîtront qui est le seul vrai Dieu et quel peuple il a choisi par le passé pour lui appartenir. Christ règnera à Jérusalem et Dieu le Père reviendra habiter dans le Temple qu'il avait quitté quand les Juifs servaient des idoles (Ézéchiel 10:4-22). C'est la raison pour laquelle le Temple a été plusieurs fois profané ou détruit: Dieu n'y habitait plus.

Des hommes de tous les peuples viendront tous les ans à Jérusalem pour adorer le Seigneur (Zacharie 14:16). À ce moment, une vraie paix durable règnera enfin entre Israël et les États arabes. Les Arabes aussi reconnaîtront que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est le seul vrai Dieu, et donc aussi leur Dieu (Ésaïe 19:23-25).

Après la dernière révolte de Satan et sa destruction définitive, ainsi que le Jugement dernier, une nouvelle Terre et de nouveaux ciels ainsi qu'une nouvelle Jérusalem apparaîtront (Apocalypse 21:1-2, 2 Pierre 3:10-13).

La nouvelle Jérusalem descendra

du ciel sur la nouvelle Terre. Ce sera une ville magnifique qui n'aura pas son pareil, belle comme une mariée (comparer à Hébreux 12:22-25). Dieu lui-même habitera avec les hommes qui ont accepté la domination de Jésus.

«J'entendis une voix forte venant du ciel qui disait: voici le Tabernacle de Dieu parmi les hommes! Il habitera avec eux et ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leur yeux la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant aura disparu. Celui qui était assis sur le trône dit: voici que je fais toutes choses nouvelles. Et il ajouta: écris cela, car ces paroles sont dignes de confiance et vraies» (Apocalypse 21:3-5).

Au sein de cette nouvelle Jérusalem, la séparation entre Israël et l'Église sera abrogée. Nous serons alors unis en Jésus. Oui, nous pourrions avancer des hypothèses sur ce qui va se passer, dans quel ordre et dans quel contexte. Quel rôle vont jouer l'Europe, les États-Unis, l'Église et l'islam et ainsi de suite... mais une chose est sûre, comme l'a annoncé notre Seigneur: «Je révèle dès le début ce qui doit arriver et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore mis en œuvre. Je dis: mon projet se réalisera et je mettrai en œuvre tout ce que je désire» (Ésaïe 46:10).

Dieu va accomplir son plan. Une chose est certaine: Jésus-Christ va revenir. Pour le reste, nous devons attendre avec curiosité ce qui va venir. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

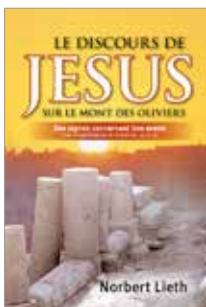
Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LE DISCOURS DE JÉSUS SUR LE MONT DES OLIVIERS

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50

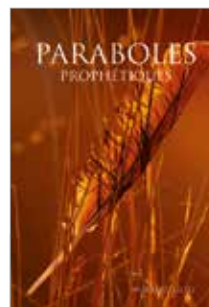


Arno Froese

120 QUESTIONS SUR LA PAROLE PROPHÉTIQUE

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

- Livre de poche, 100 pages
N° de commande 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

PARABOLES PROPHÉTIQUES

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cioux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 pages
N° de commande 190450
CHF 5.50, EUR 4.00

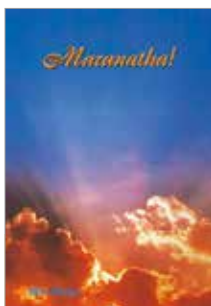


Norbert Lieth

LUMIÈRE MESSIANIQUE DANS LES TÉNÈBRES D'ISRAËL

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

- Livre de poche, 53 pages
N° de commande 190620
CHF 5.50, EUR 4.00



Wim Malgo

MARANATHA!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 pages
N° de commande 190320
CHF 3.50, EUR 2.50



Norbert Lieth

LES TEMPS APPROCHENT

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

- Livre de poche, 185 pages
N° de commande 190330
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Norbert Lieth

UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00



Norbert Lieth

L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages
N° de commande 190600
CHF 8.50, EUR 6.00



Norbert Lieth

REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Église.

- Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch